

Édito

L'avortement méritait mieux que ce mensonge

Christian Carpentier

ÉDITORIALISTE EN CHEF

En 2002-2003, la Belgique avait réalisé une série de réformes courageuses et novatrices, en dépénalisant l'euthanasie ou en autorisant le mariage entre personnes de même sexe. Cela avait été rendu possible par l'éviction de la famille chrétienne du pouvoir, après 50 ans de domination continue. Depuis, elle y est revenue et s'est remise à imposer ses vues à l'ensemble de la société.

Ce mercredi, avec la N-VA, le CD&V a rendu impossible une réelle dépénalisation de l'interruption volontaire de grossesse dans notre pays. La majorité a tenté de le masquer par la sortie de l'IVG du code pénal, présentée comme une réforme historique. Mais personne n'est dupe, puisque les sanctions pénales sont de leur côté maintenues.

Ce débat méritait mieux que pareil mensonge. Il méritait que l'on écoute

avec ouverture celles qui sont les premières concernées par une grossesse non désirée, dont les raisons peuvent être multiples.

Il méritait que l'on respecte la difficulté et la souffrance de poser pareil choix.

Il méritait que l'on arrête d'infantiliser les femmes en les faisant passer pour insuffisamment matures.

Il méritait que l'on se rappelle qu'autoriser n'est pas imposer, que dépénaliser ne signifie pas que l'on ne respecte plus le choix de certaines femmes de refuser une interruption volontaire de grossesse.

Mais il méritait aussi que les députés échappent à la discipline de parti et puissent réellement voter en leur âme et conscience.

Au lieu de cela, le CD&V et la N-VA en ont fait une question de majorité. Ce sont eux qui ont gagné la partie. Mais c'est l'ensemble des femmes, ce mercredi, qui l'ont perdue. ●